LES ANCIENS RÉCOLLETS

PREMIERS APOTRES DU CANADA

Québec en 1616. — La Compagnie des Marchands. — Courses apostoliques.

L'ARRIVÉE de Champlain à Québec en 1616 marque une nouvelle phase dans sa vie. Le temps des découvertes était fini pour lui. Toute son attention, toute son énergie devaient se concentrer désormais sur un seul point : l'accroissement de sa colonie. On a pu apprécier ses admirables qualités comme explorateur ; on a été témoin de son infatigable persévérance pour acquérir la connaissance des contrées nouvelles où il voulait planter le drapeau de la France. Maintenant, on va le voir employer le reste de sa vie à l'y affermir. Il y travaillera avec un zèle, un courage, un désintéressement qui n'auront de comparable que sa piété. Champlain termine la relation de son voyage au pays des Hurons, adressée au roi, par ces réflexions qu'on croirait tombées de la plume d'un apôtre. « Nous rendîmes louanges et actions de grâces à Dieu de tant de soins qu'il avait eus de nous en la conservation de nos vies, et de nous avoir arrachés et tirés de tant de hasards où nous avions été exposés, le priant aussi d'émouvoir le cœur de notre roi pour contribuer de ce qui est nécessaire, afin d'amener ces pauvres peuples sauvages à la connaissance de Dieu, dont l'honneur reviendra à Sa Majesté, la grandeur et l'accroissement de son état. A Dieu seul, auteur de toute perfection soit honneur et gloire. Amen (1).

A Québec, les espérances d'avenir étaient encore bien vagues. Après huit ans d'existence, les progrès y étaient à peine sensibles. La langue de terre, baignée par la marée, au pied du cap, n'était

(1) — Œuvres de Champlain, p. 595.